



Les réseaux GSM suisses et français couvrant en grande partie la totalité de la surface du lac Léman, une majorité de navigateurs en difficulté ou en détresse le signale aujourd'hui au moyen de la téléphonie mobile (*voir aussi [appel d'urgence sur le Léman](#)*).

Cependant, cette technologie n'est pas infaillible, elle ne supporte pas les immersions (même très brèves) ainsi que les éclaboussures. Aussi les dispositifs traditionnels de signaux de détresse restent un complément fiable vivement recommandé. Tous les signaux de détresse ont des avantages distincts et des inconvénients. Aucun dispositif n'est idéal dans toutes les conditions ou approprié à tous les buts.

Les signaux de détresse visuels pyrotechniques

Au sens de l'*Ordonnance sur la navigation dans les eaux suisses* (ONI), il n'y a pas d'obligation d'équiper les bateaux de plaisance avec des fusées de détresse. Cependant, à l'[art. 58 de l'ONI](#), il est précisé que, pour demander du secours, un bateau en détresse peut utiliser divers moyens dont notamment : tirer des fusées rouges ou montrer d'autres signaux lumineux rouges. Nous devons également tenir compte du *Règlement de navigation sur le Léman* (RNL) qui découle de l'accord entre la France et la Suisse. A l'[art. 43 du RNL](#), on précise que les bateaux en détresse peuvent utiliser également divers moyens dont "une fusée à parachute ou un feu à main produisant une lumière rouge.

Les engins pyrotechniques sont universellement identifiés en tant qu'excellents signaux de détresse. Ils restent cependant potentiellement dangereux pour des dommages et des dégâts matériels qu'ils peuvent occasionner s'ils ne sont pas correctement manipulés.

Ces dispositifs produisent une flamme très chaude et le résidu peut causer des brûlures et mettre le feu à des matériaux inflammables. La fusée parachute lancée au moyen d'un pistolet a des caractéristiques d'une arme à feu et doit être manipulée avec prudence.

Les signaux de détresse visuels pyrotechniques incluent:

- **Feux à main**

C'est un signal à dispositif d'allumage intégré, semblable à un feu de Bengale que l'on tient obligatoirement sous le vent à bout de bras à 45° de la verticale. Pour éviter des brûlures, mettre des gants ou utiliser un chiffon mouillé car il dégage des étincelles brûlantes. Les petits modèles brûlent pendant 30 à 60 secondes, les plus gros jusqu'à 8 minutes. C'est en réalité la fumée qui s'en dégage éclairée par le feu à main qui permet le repérage.

- **Fumée orange, tenu dans la main ou flotteur**

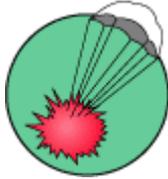
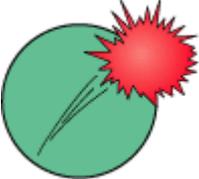
Il sert principalement pour le repérage par avion ou hélicoptère, mais est efficace aussi pour attirer l'attention d'autres navires. Sa fumée orange est visible entre 2 et 6 milles (3 à 9 km) pendant 2 à 5 minutes. Doit être dégoupillé et le jeté à l'eau sous le vent.

- **Fusée éclairante avec parachute**

Les fusées montent de 200 à 300 mètres et sont visibles jusqu'à 25 milles (40 km) par temps clair. Elles brûlent durant 30 ou 40 secondes, mais dérivent très rapidement sous l'effet du vent. Il faut donc les percuter au vent tout en vérifiant que leurs flèches d'éjection sont orientées vers le haut.

- **Fusée rouge à main à une ou deux étoiles**

Permet de lancer en succession rapide deux ou plusieurs étoiles rouges. Chaque étoile brûle en émettant une couleur rouge vif, peut monter à une altitude de 60 à 90 mètres, briller pendant au moins 4 à 5 secondes et s'éteindre avant de toucher l'eau. Selon les modèles de fusée, elles peuvent être lancées avec un dispositif automatique ou au moyen d'un lance-cartouches.

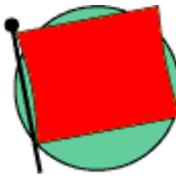
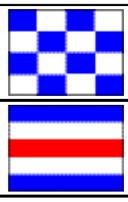
	
<i>Signal lumineux (à la main/jour et nuit)</i>	<i>Fusée éclairante (pistolet/jour et nuit)</i>
	
<i>Fumigène orange (à la main/ de jour)</i>	<i>Pot fumigène (de jour seulement)</i>
	
<i>Fusée rouge (jour et nuit)</i>	

- Les signaux de détresse visuels pyrotechniques doivent être en état d'utilisation et aisément accessibles.
- Ils sont identifiés par une date d'échéance. Des engins expirés peuvent être gardés à bord en tant qu'équipement supplémentaire, mais ne peuvent pas remplacer ceux qui obligatoirement doivent avoir une date de péremption valable.
- Les dispositifs pyrotechniques devraient être stockés dans un endroit frais et au sec. Une récipient étanche peint en rouge ou en orange avec en évidence marqué "**SIGNAUX de DÉTRESSE**" ou "**FUSÉES**" est recommandé.
- Chaque engin pyrotechnique à un temps de combustion différent qui doit être clairement indiqué sur son emballage.

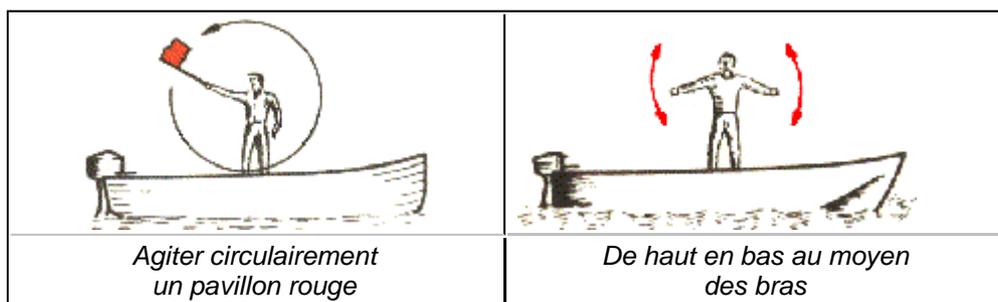
Les signaux de détresse visuels non-pyrotechniques

De jour:

- Les signaux de détresse visuels non-pyrotechniques doivent être en état et aisément accessibles. De jour, le drapeau rouge ou pavillon de détresse est le seul moyen disponible. Il est plus distinctif une fois attaché et ondulé au moyen d'une gaffe ou d'une rame.
- Des gilets de sauvetage, vêtements ou tout autre pièce de tissu frénétiquement agités, peuvent également être incorporés en tant qu'élément des dispositifs conçus pour attirer l'attention en cas d'urgence.
- Le signal de détresse international "NOVEMBER & CHARLIE" (NC) pas connu ou pas utilisé sur le Léman.

	
<i>Drapeau rouge (de jour seulement)</i>	<i>Signal international de détresse (NC)</i>

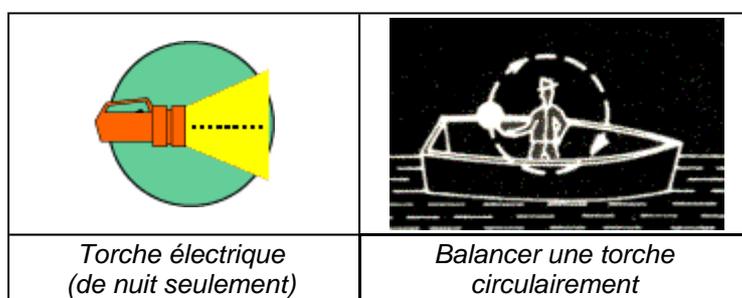
- Dans le cas où aucun dispositif visuel de détresse n'est disponible, la législation en vigueur sur le Léman assimile également l'action faire des mouvements lents et répétés de haut en bas avec les bras comme un moyen d'attirer l'attention en cas de détresse. Évitez d'utiliser ce signal près d'un hélicoptère (autre signification).



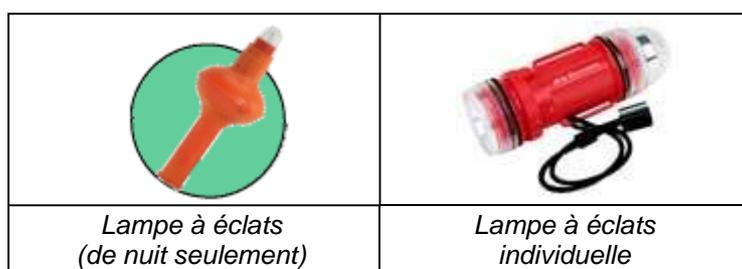
- Les signaux optiques, tels qu'un miroir de signalisation qui peut être utilisé par temps de soleil.

De nuit:

- La lumière électrique est le moyen le plus courant d'émettre un signal de détresse. Faire clignoter sa torche selon le signal de **SOS** (...---...) est reconnu internationalement. Sur le Léman, "balancer circulairement une source lumineuse" est aussi assimilé à une demande d'aide.



- La lumière stroboscopique ou à éclats blancs est utilisée sur les lampes flottantes à allumage automatique lors d'un chavirage de bateau ou comme équipement individuel accrochée au bras au moyen d'une bande velcro. Visible à une distance de 2 miles (3,2 km) pendant une dizaine d'heures.



- La lumière chimique est un autre moyen d'émettre un signal de détresse avec l'avantage de n'avoir pas de batterie. Bon marché, le bâton lumineux (lightstick ou cyalume) est une source lumineuse toujours prête à l'emploi. Non toxique, ininflammable, ne provoque ni flamme, ni étincelle, ni chaleur, résiste à l'eau et est insubmersible. Gros avantage, il procure une illumination à 360° plutôt que le faisceau directionnel d'une torche électrique. Une fois activé, il produit de la lumière sans interruption pendant 8 à 12 heures selon les modèles. Balancé circulairement au bout d'une cordelette, il est visible à plusieurs kilomètres à la ronde.



Les signaux de détresse acoustiques

- Consiste à émettre un son continu prolongé ou le signal acoustique SOS au moyen d'un klaxon, d'une corne de brume, d'un sifflet. Des volées de cloche sont également assimilées à une demande d'aide.
- Emettre un appel de détresse au moyen d'une radio VHF sur le canal 16.

	
<p>Signaux sonores (jour et nuit)</p>	<p>Canal 16 156.800 MHz</p>

Appels de détresse à la radio:

- Les polices cantonales vaudoise et genevoise ainsi que les sapeurs pompiers de Thonon assurent une écoute permanente sur le canal VHF 16 (156,800 Mhz). Ce canal doit être utilisé **UNIQUEMENT POUR LES APPELS DE DÉTRESSE** (voir aussi [le trafic radio sur le Léman](#)). Il est également utilisé pour la coordination des secours des sociétés de sauvetage.
- Dans une situation de détresse, répétez trois fois "MAYDAY" (prononcer comme « M'AIDER ») "y a-t-il une station à l'écoute?" ou encore "a tous, APPEL AU SECOURS, qui me reçoit?".
- Attendez une réponse, et répétez le message jusqu'à ce que vous en ayez une, puis donnez :
 - votre position
 - la nature de la détresse
 - le nombre de personnes à bord
 - l'aide dont vous avez besoin

Conclusion

Le lac Léman est pendant une grande partie de l'année un lac froid durant laquelle un homme se retrouvant dans l'eau a peu de chance de survivre longtemps (voir aussi [la survie en eau froide](#)). C'est pourquoi, en plus de l'équipement de détresse minimum imposé par la loi, tel que le pavillon rouge, corne de brume, sifflet, il est conseillé de compléter son équipement de détresse selon ce modèle :

- Sur le bateau :
 - Une lampe flottante à allumage automatique, de préférence clignotante
 - 3 fusées rouges
 - 1 fumigène à main rouge
- Pour chaque navigateur embarqué, un gilet de sauvetage muni :
 - un bâton luminescent vert de type cyalume
 - une lampe de poche (étanche)
 - une fusée de détresse
 - un sifflet

Les signaux de détresse des plongeurs

Il n'est pas rare de rencontrer des plongeurs sur les rives du Léman. Ils ont leurs propres signaux de détresse qu'il est bon de connaître.

- De jour, un plongeur en détresse qui demande de l'aide frappera violemment plusieurs fois la surface de l'eau. Il répétera ce geste autant de fois qu'il faut pour être compris
- De nuit, il agitera sa lampe de haut en bas pour indiquer que quelque chose ne va pas
- Dans les deux cas, il pourra également utiliser son sifflet de détresse qui doit faire partie de son équipement personnel de sécurité

